



LE HAKKA D'UN L300



A la fin de leurs études en 2009, Elise et Stéphane, 24 ans, diplômés en poche, profitent de ne pas avoir d'emploi et quelques économies pour partir loin. L'objectif est simple : un road-trip de 8 mois. Ils jettent leur dévolu sur la Nouvelle-Zélande, pays qui attire de plus en plus de jeunes Français et où les formalités administratives sont simples. Pour survivre, ils pratiqueront parfois le wwoofing, c'est-à-dire, le travail au pair.

« Une des premières choses effectuées à notre arrivée, après 30 heures de voyage, est de trouver notre véhicule. Le choix est important, nous allons vivre 8 mois à l'intérieur et nous voulons sortir des sentiers battus. Après plusieurs visites, notre choix se porte sur un van 4x4 L300 Mitsubishi, baptisé «Crapoto» en raison de sa couleur et son allure. L'aménagement est sommaire. Pour ce premier voyage, pas de préparation raid, ni d'amortisseurs renforcés ou de réservoir supplémentaire. Un lit prend pratiquement toute la place à l'arrière. L'avantage de cette solution est d'offrir un grand volume de stockage sous le sommier qui reste à l'abri

des regards. L'accès se trouve facilité par la grande porte coulissante latérale et le hayon arrière qui accueille notre fil à linge. Nous stockons dans des caisses nos habits, le matériel de randonnée, de pêche, de plongée, les livres et les cadeaux. Deux glacières, une bassine et une bouteille de gaz tiennent dans le peu de place qu'il reste à l'arrière. Au fil du temps, nous complétons l'aménagement. Une planche peut s'installer entre les sièges à l'avant pour manger à l'abri des fortes pluies. Un petit convertisseur 12-220V permet de recharger nos diverses batteries (appareils photos, mini-pc, etc.).



Les dunes du bout du monde

Direction le cap Nord de l'île Nord, territoire Maori, célèbre pour la Ninety Mile Beach (une plage de 90 miles mal nommée puisqu'elle ne fait que 85 km !). La route desservant la péninsule en direction du nord se transforme petit à petit en piste ondulée. Ceci

ne nous dérange guère mais ne semble pas être idéal d'un point de vue touristique puisque des travaux sont en cours afin de la rendre carrossable. Le point de vue au cap est tellement impressionnant, l'océan pacifique rencontre la mer de Tasman en créant des remous, que

pour les Maoris, c'est un territoire sacré d'où s'envolent les âmes des morts. Nous décidons ensuite d'aller voir les dunes géantes. Arrivés au parking « touristes » face aux dunes et à un cours d'eau, la vue est impressionnante. A peine sommes nous garés qu'un 4x4 autochtone s'engage dans le cours d'eau. Il ne nous en faut pas plus, nous décidons de le suivre. La chance est avec nous, nous nous garons tout seul au pied de « notre » dune. Nous entamons l'ascension et découvrons en haut un panorama certes venteux mais merveilleux. Notre «Crapoto» nous paraît bien petit vu d'ici. Nous continuons notre route dans le lit du cours d'eau en direction de l'embouchure. Nous voilà donc sur la Ninety Mile Beach, qui à marée basse est praticable en véhicule tout-terrain et par certains cars de touristes. Cette plage sans fin possède deux accès balisés



■ Tout au nord de la Nouvelle-Zélande, au pied des dunes, le lit de la rivière peut être utilisé pour rejoindre la plage.



et un grand nombre d'accès connus des locaux. En effet, la plage offre une meilleure voie que la route goudronnée. C'est pour nous l'occasion de croiser une carcasse de voiture malchanceuse et de faire fuir une horde de chevaux sauvages en regagnant un chemin forestier. La sortie de la plage, outre la rencontre des chevaux, est riche d'émotion puisqu'après avoir passé un gué, le moteur connaît des ratés et s'arrête... Nous sommes au



Voilà ce qui arrive aux étourdis qui oublient les horaires des marées.

Les anciens propriétaires nous avaient vanté le compresseur allume-cigare, très pratique pour regonfler les pneus après un tour sur la plage. Sceptiques, nous cherchons néanmoins ce compresseur sous le lit et tentons de regonfler notre pneu. Il faut se rendre à l'évidence, il est bien crevé. Vient donc la phase de changement de pneu et, évidemment, nous n'avons pas le matériel adéquat. Nous avons vérifié la présence d'un réel cric mais pas d'une

Nous décidons d'accomplir la randonnée qui traverse le parc, réputée être la plus belle excursion d'une journée en Nouvelle-Zélande. Au menu, balade le long des volcans et de leurs cheminées, traversée des champs de lave, panorama sur les lacs multicolores et retour par la forêt primaire. En effet, cela vaut le coup d'œil. Nous ne regrettons pas le réveil très matinal pour éviter les « touristes ». Nous retournons à notre bivouac trier les

Même sur route goudronnée, personne n'est à l'abri d'une crevaisson.

milieu de nulle part et ne savons pas vraiment quoi faire, néophytes que nous sommes. Heureusement après 5 minutes de repos, le moteur repart et nous poursuivons notre route vers d'autres aventures.

La croix et la bannière

D'autres aventures avons-nous dit ? En effet, en direction de notre prochaine étape plus au sud, nous empruntons une route qui serpente entre les monts. Après un virage, un curieux bruit se fait entendre. Nous nous arrêtons sur le bord de la route et nous rendons compte qu'un pneu est à plat.

croix. Nous nous attaquons aux boulons avec une clé anglaise en se tenant prêts à arrêter les voitures qui passent. C'est à la quatrième que nous arrivons enfin à trouver une croix. Le pneu est changé et nous filons vers une ville pour acheter l'outil manquant et faire réparer notre roue. Au final, ce pneu crèvera 3 fois et la dernière réparation, offerte la veille de Noël, sera la bonne.

Au pays des volcans : le Tongariro National Park

Nous voici maintenant arrivés au centre de l'île Nord dans le fameux Tongariro National Parc. Il s'agit d'un parc national inscrit au patrimoine mondial de l'Unesco, comprenant 3 volcans en activité. Nous trouvons un bivouac avec vue sur les volcans près d'un cours d'eau. C'est magnifique.



Dans le désert, il faut bien lire les panneaux et suivre les pistes. « Army training area : Live firing may occur at any time ».

certains photos que nous avons prises durant la journée. Le lendemain, nous nous rendons dans la partie Est du parc qui est un désert. Territoire étonnant lorsque l'on connaît le climat pluvieux du pays. De la Desert

Road partent quelques pistes permettant de s'aventurer dans le désert. Ne vous trompez pas, une seule piste est ouverte au public, à condition de ne pas s'en éloigner, les autres sont réservées aux militaires qui utilisent le terrain pour leurs manœuvres.

Chez les fous

La région Sud-est de l'île Nord est localement connue pour ses vergers qui permettent de trouver facilement des emplois saisonniers. Nous y restons 4 semaines pour travailler et visiter. Les bivouacs « sauvages » sont plus difficiles à trouver et nous utilisons allègrement les plages de surfs, bien contents de nous baigner après une journée de travail. Ces endroits théoriquement interdits la nuit, peuvent néanmoins être utilisés à condition



L'avantage du 4x4 : descendre le long des cours d'eau pour être seul au monde.

Collection de tracteurs pour les mises à l'eau du Cap Palliser.

de demander l'autorisation aux locaux, en s'engageant bien entendu à être calme et à laisser l'endroit propre. Nous voulons observer une colonie de fous astraux (oiseaux marins) qui nichent au bout d'un cap. Il y a trois solutions : à pied (5h aller-retour à bien caller avec les horaires de marées), le « tracteur touristique » et utiliser notre propre véhicule à nos risques et périls. Bien évidemment

nous choisissons la dernière solution. Notre première tentative se solde par un échec, la falaise s'est effondrée, le passage est bloqué et seuls les quelques quads locaux parviennent à se faufiler entre les blocs. Nous refaisons un essai quelques jours plus tard, et cette fois-ci, à condition de passer entre les vagues, les gros blocs et bien placer les roues sur les plus petits, c'est faisable.

Nous voyons enfin nos oiseaux, pas peureux du tout. Nous reprenons la route toujours en direction du Sud en profitant des capacités 4x4 pour trouver des bivouacs tous isolés et bucoliques. Pour information, si jamais vous en cherchez, il y a souvent au niveau des ponts des pistes qui longent les rivières. Quoi de mieux qu'une terrasse les pieds dans l'eau ?

De par ces lieux et formations géologiques atypiques, la Nouvelle-Zélande sert souvent de lieu de tournage : ici les Pinnacles du « Seigneurs des Anneaux ».



LE L300 DES KIWIS

Notre maison sur roues est un van Mitsubishi L300 4x4 de 1996 construit sur la base d'un Pajero et qui totalise 326 000 km à l'achat. Il n'est pas jeune, certes, son état n'est pas impeccable mais c'est une mécanique réputée et il survit à nos 14 000 km de vadrouille. Les seuls travaux nécessaires durant le voyage ont consisté à réparer la corrosion de la carrosserie, le câble de frein à main et changer les amortisseurs avant qui visiblement étaient d'époque.



Notre fidèle «Crapoto» et son aménagement intérieur simple mais efficace.

CARACTÉRISTIQUES TECHNIQUES

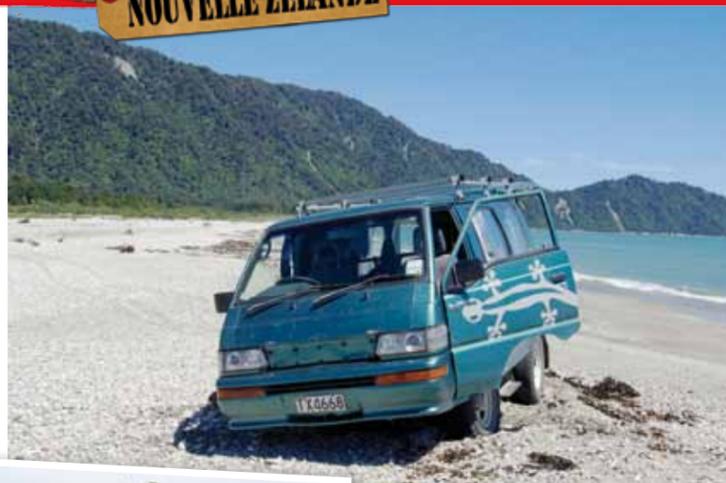
Type moteur : 4L, essence (modèle 4G64)	AR : tambours
Cylindrée (cm ³) : 2351	L x l x h (cm) : 436,5 x 169,5 x 197,5
Puissance (ch) : 111 ch	Empattement (cm) : 224
Couple (Nm @ tr/mn) : 218 @ 4000	Garde au sol (cm) : 21
Transmission / Réduction : 4x4 enclenchable / Oui	Poids à vide (kg) : 1620
Suspensions AV : Roue indépendantes, Barres de torsion longitudinales.	Charge utile (kg) : 780
AR : essieu rigide, ressorts à lames paraboliques	Capacité réservoir (l) : 60
Freins AV : Disques	Pneus : 215SR15
	Angles d'attaque, de sortie : 29°, 27°
	Rayon de braquage (m) : 5
	Vitesse maxi (km/h) : 140



Les fous astraux viennent se reproduire au Cap Kidnapper et se laissent facilement approcher.



■ Sans équipement de désenlèvement, un moment d'inattention peut vite devenir très galère.



Toujours plus au Sud

A la pointe Sud de l'île Nord, le Cap Palliser, majoritairement délaissé des touristes, voire même des autochtones, accueille la plus grande colonie d'otaries à fourrure du pays. Au bout de la gravel road, un petit village de pêcheurs offre un cadre bucolique. Une collection de tracteurs à chenilles servant à mettre à l'eau les bateaux borde la route. Une fois le village dépassé, il faut rester attentif, des otaries peuvent traverser la piste. A condition de rester à une distance respectueuse et de ne pas leur bloquer le chemin vers la mer, les locataires des rochers peuvent être observés et photographiés sans difficulté. Sur le chemin du retour vers la civilisation, nous tentons de trouver les Pinnacles, structures sédimentaires formant un labyrinthe dû à l'érosion. Sur la carte, une piste semble y mener. Malgré les ornières énormes notre fidèle 4x4 tient la « route » et ce n'est que dans les dévers bien prononcés que nous craignons que le côté du van avec son centre de gravité élevé soit un problème. Au bout d'un moment, nous nous retrouvons face à des forestiers et à leurs engins de débardage impressionnants qui bloquent le chemin ; ce qui explique enfin les ornières hors normes. Après discussion,



■ Le 4x4, comme en Australie, est largement utilisé dans la vie de tous les jours et pour les loisirs. Nous en croisons souvent. Il est aussi possible de rencontrer des véhicules plus atypiques et souvent démesurés. La législation locale reste très souple dans ce domaine.

il s'avère que la piste que nous voulions emprunter est temporairement fermée. Nous faisons demi-tour, direction le début de la randonnée qui amène aux Pinnacles : c'est donc à pieds que nous découvrons et profitons de cet endroit surprenant. Etant arrivé au Sud de l'île Nord, nous passons quelques jours à Wellington, capitale venteuse, où le van tangué toutes les nuits. Il est temps de prendre le ferry et de changer d'île.

Ou comment se faire avoir comme des débutants

En descendant le long de la côte Ouest de l'île Sud, nous sommes de plus en plus attaqués par les sandflies. Ces vampires sont de petits moucherons qui paraissent inoffensifs puisque la piqure est peu douloureuse sur le coup mais extrêmement irritante pendant

plusieurs jours. Elles sont présentes sur tout le territoire néo-zélandais et particulièrement grosses dans cette zone. Ceci entraîne deux conséquences pour le véhicule. La première est positive puisqu'elle nous amène à réaliser des moustiquaires pour toutes les ouvertures. La seconde est plus épique et mérite d'être racontée... Le véhicule et nous, comme d'habitude installés sur la

plage après une baignade avec des dauphins, sommes envahis par les sandflies. Nous décidons d'aller à la pointe de la plage, en espérant que cet endroit plus venteux nous débarrasse des insectes. Nous reprenons le 4x4 et nous nous aventurons sur la dune composée de galets. Une hésitation de trop du conducteur, et nous voici enlisés en haut de la grève. Heureusement la marée est descendante et des habitations sont proches, nous avons donc le temps avant de paniquer. Après quelques tentatives infructueuses pour dégager le 4x4 avec du bois flotté, le véhicule se retrouve posé sur le châssis. Erreur de débutant dont nous retiendrons la leçon. Nous partons demander de l'aide à un local, visiblement peu surpris, qui nous dégage rapidement avec son 4x4. Nous suivons ses traces pour le chemin du retour et nous allons déjeuner de fishs & ships, spécialité de la paillote du coin.

L'incontournable Milford Sounds

Endroit incontournable de la Nouvelle-Zélande, nous nous rendons évidemment aux Milford Sounds, les fjords au Sud-Ouest du pays. Etape obligatoire avant toutes explorations de la zone, la ville de Te Anau possède la dernière station service avant les fjords 120 km plus loin. La Milford Road est une véritable route de montagne avec de nombreux lacets. Notre fidèle «Crapoto» fait en moyenne du 50-60 km/h tout au long de cette route, nous laissant le temps d'apprécier le

■ Milford Sounds : il faut parfois savoir laisser son 4x4...



■ Les pistes forestières permettent généralement de beaux panoramas

indiquent un lieu de bivouac sympathique proche du Mont Cook, notre prochaine destination.

La boucle est bouclée... avant la prochaine

La Nouvelle-Zélande est, entre autre, réputée pour ses glaciers. Nous avons essayé de voir ceux de la côte Ouest mais une pluie torrentielle nous avait forcés à revenir en courant dans le véhicule. Cette fois-ci, nous nous dirigeons vers le Mont Cook qui est perdu au fond d'une longue vallée. Encore une fois, l'intérêt du véhicule 4x4 est indéniable. Là où la majorité des touristes est contrainte de s'arrêter sur le parking, nous pouvons continuer sur une piste le long des moraines, nous permettant d'avoir de chouettes sensations de conduite. L'hiver et ses pluies arrivent, nous sommes souvent coincés à l'intérieur du van et contraints de bivouaquer avec une bâche. Il est temps de remonter vers Auckland, de quitter l'hiver néo-zélandais pour retrouver l'été français en ce mois de juin. Cependant, comme beaucoup d'autres, à peine rentrés, nous prévoyons déjà notre prochain voyage qui se déroulera en Afrique australe (www.t-airs-de-jeux.com). ■

paysage. Nous nous arrêtons régulièrement pour prendre des photos et réaliser de courtes balades. Une fois au bout de la route, le 4x4 nous est encore une fois bien utile. En effet, il nous permet de trouver un bivouac dans la forêt, seuls au monde. Si cela vous intéresse, la dernière piste forestière, à gauche, avant le grand parking, amène en quelques kilomètres à un petit coin de paradis au bord d'un ruisseau. Ce bivouac proche de l'embarcadère nous permet de faire la croisière, la plus matinale, dans les fjords. Sur la route du retour, une

voiture de jeunes touristes nous double en klaxonnant visiblement mécontent de notre faible allure. Une dizaine de kilomètres plus loin, nous retrouvons cette voiture, sur le bas côté, avec le moteur en surchauffe et le radiateur qui fume. Qui veut voyager loin ménage sa monture ! Nous établissons un autre bivouac sur la grève du bord du lac de Te Anau. Nous y rencontrons un couple irlandais-canadien étant en vacances avec un van, également 4x4. Autour d'un verre et d'un « camembert », nous discutons et ils nous



■ La végétation volcanique et le décor font du Tongariro National Parc un joyau néo-zélandais.



■ Il faut toujours avoir une bâche dans le véhicule ! Et des sardines en rab.

LA NOUVELLE-ZÉLANDE, EN BREF



Situation géographique : à 2000 km à l'est de l'Australie donc complètement aux antipodes de la France. Le pays, qui s'étire sur 1600 km, est composé de deux îles principales : celle du nord, plus peuplée et celle du sud, plus grande mais plus sauvage
Population : 4,3 millions d'habitants
Climat : il varie selon les latitudes et l'altitude, globalement le temps reste humide comme le prouve la végétation.
Internet : cybercafés dans toutes les villes, internet gratuit dans la plupart des bibliothèques.
Santé : RAS, pas d'animaux dangereux

■ En bleu, notre parcours sur les deux îles.

(contrairement à l'Australie).
Mécanique : main d'œuvre peu chère et pièces facilement disponibles (pour les modèles asiatiques).
Bivouac : 152 nuits en bivouac dont 149 près de l'eau (mer, lac ou rivière), existence de campements à prix réduits (0 à 15\$), bivouac sauvage toléré.
Argent : dollar néo-zélandais (1 NZ\$ = 0,60 €), distributeurs et paiement par CB presque partout.
Les moins : venir avec son véhicule est difficile, nourriture anglo-saxonne.
Les plus : essence 2 fois moins chère qu'en France, pays calme et sécurisé, population accueillante, les rois du barbecue (l'agneau élevé dans le jardin !).